

**Zeitschrift:** La musique en Suisse : organe de la Suisse française  
**Band:** 3 (1903-1904)  
**Heft:** 44  
  
**Rubrik:** La musique à Genève

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

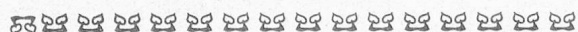
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 09.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## La Musique à Genève.

Deux jeunes artistes de notre ville, Mlle Marguerite Demont, violoniste (ex élève de M. Reymond à Genève, puis de Joachim à Berlin) et Mlle Sophie Bonny, pianiste (ex élève de M. Schulz à Genève, puis de Lessmann à Berlin) ont donné leur 1<sup>er</sup> concert officiel au Conservatoire et ont remporté un succès mérité. — Programme sérieux et artistique : *Sonate* op. 26 de Beethoven pour piano et violon, *Concerto* de Max Bruch et *Sonate* en sol mineur de Tartini pour violon — *Phantasiestücke* op. 12 de Schumann, en entier (!), deux pièces de Chopin et la 11<sup>me</sup> *Rhapsodie* de Liszt pour piano. Toutes ces œuvres ont été interprétées très intelligemment et les deux jeunes et aimables artistes promettent beaucoup. Leur jeu est déjà très mûri et l'on sent que l'on a affaire à de bonnes musiciennes ayant consciencieusement travaillé et douées d'un beau talent. Mlle Demont est parfois encore un peu froide et Mlle Bonny a un jeu encore un peu trop... « intime » : Avant de s'attaquer à un grand public, il faudra plus d'ampleur, de puissance. Mais tout cela viendra sûrement en son temps. — A la Cathédrale de St-Pierre, M. Otto Barblan a donné son concert traditionnel pour la fête de la Réformation. L'acoustique malheureusement très déficiente de l'église a passablement nui à la clarté des pièces d'orgue, à la diction de la cantatrice et également à la netteté soit de diction ou seulement de résonance d'un chœur mixte d'ailleurs fort bien stylé. Et c'est grand dommage, car le programme était remarquable. Un *Prélude* de St-Saëns, un *Prélude pour un cantique* de Bach, deux pièces de Kirchner et encore la belle *fugue en mi-b* maj. de Bach. — La cantatrice était Mme Nina Faliero-Dalcroze, assez connue et appréciée dans toute la Suisse romande pour qu'il soit nécessaire de parler encore sur le charme de sa voix et sa méthode remarquable. — L'*Air de Pentecôte* de Bach n'a pas été cependant très favorable à la grande artiste

qui a surtout bien donné trois des « chansons religieuses » de Jaques-Dalcroze. — Mme Faliero a eu également de beaux passages dans *La Toute Puissance* de Schubert. — La petite chapelle que M. Barblan dirige depuis assez longtemps, a chanté dans un style le plus pur une partie de la belle *Messe* op. 44 de Richter et un *Motet* pour double chœur « Gloire au Seigneur » de J. S. Bach. — Cette dernière œuvre, d'une vie et d'une puissance vraiment merveilleuses, a été magnifiquement interprétée mais personne ne s'en est douté car l'acoustique a tout mélangé à plaisir ! Il y aurait quelque chose à faire pour remédier à ce déplorable état de choses car c'est grand dommage de voir ainsi tant de belles œuvres sacrifiées.

Mlle Minnie Tracey, la cantatrice américaine est revenue encore cette année et nous avouons qu'elle nous a passablement déçu. La voix est pourtant belle et a beaucoup de charme, mais il y a tant d'affectation et surtout un « portando » perpétuel tellement exagéré que cela finit par lasser. — La cantatrice est surtout à son avantage dans les pièces dramatiques et fortes. L'air d'*Alceste* de Glück et la *Ballade de Senta* du Vaisseau-Fantôme ont été, par exemple, excellemment rendus. Malheureusement Mlle Tracey s'obstine à chanter des airs dans lesquels elle se sert d'une voix truquée, d'une sorte de voix de tête qui a quelque chose de sourd, très désagréable à la longue. Et puis, surtout les attaques de notes ne sont presque jamais franches. — La diction aussi laisse à désirer. Un second concert donné par la cantatrice avec le remarquable violoncelliste Pablo Casals, n'a fait que nous confirmer dans cette manière de voir.

Les Concerts d'abonnement au théâtre ont débuté par une séance exclusivement consacrée à Haydn et qui, malgré cet exclusivisme, a été charmante. Pour orchestre, la *Symphonie dite Militaire*, qui contient de bien jolies choses malgré la simplicité des moyens et des effets, une *Ouverture* en ré moins intéressante et un *Largo* d'inspiration soutenue, pour cordes seules. — Les instrumentistes ont été en général meilleurs que l'an passé malgré

quelques négligences, spécialement dans les bois. Il y a cependant des compliments à faire à M. Willy Rehberg pour cette bonne reprise de son orchestre. — L'enthousiasme du public a surtout été à Pablo Casals, violoncelliste merveilleux, excellent virtuose et meilleur musicien, qui a joué le *Concerto* et la *Sonate* de Haydn avec un talent, une délicatesse, une pureté de son tout à fait admirables. Voilà un violoncelliste dont on entendra rarement l'égal, car la plupart des violoncellistes concertants ne sont que cela, tandis que Casals est un artiste remarquablement doué sous beaucoup d'autres rapports. — Il joue d'ailleurs de toutes sortes d'instruments. — Le violoncelle lui sert — le croirait-on ? — de moyen jusqu'à ce qu'il puisse se livrer entièrement à la composition et à la direction d'un orchestre. — Le second concert, dans lequel l'artiste a joué, lui a été encore plus favorable, si c'est possible. C'était à la Salle de la Réformation, avec Minnie Tracey. Le programme de violoncelle montre que l'artiste qui l'a élaboré est un vrai musicien : la *Sonate en sol mineur* de Hændel — les *Variations symphoniques* de Boëllmann — et trois pièces ravissantes de Jean Huré, Tschaiïkowsky et Popper.

N'oublions pas qu'il y avait encore, au Concert d'abonnement une soliste, Mlle Briffod, soprano, élève de Jaques-Dalcroze, puis de Melchissédec, puis de Mme Viardot. — Artiste consciencieuse. — Voix fraîche et jolie — un peu mince — excellente méthode et diction absolument parfaite. Tout cela mis au service de quatre jolies airs de Haydn, a fait grand plaisir.

Une manifestation artistique assez différente de toutes les précédentes a été le Grand Concert Sacré donné par M. Otto Wend au Temple de la Madeleine avec le concours de Mlle Camilla Landi, à notre avis la plus merveilleuse cantatrice actuelle. Ce Concert était consacré entièrement à Bach et Hændel et le programme était d'une richesse rare. Qu'on en juge.

Mlle Camilla Landi a chanté l'*Air de la Cantate funèbre* et l'*Air de la Passion selon St-Matthieu* (avec solo de violon) de J.-S. Bach.

De Hændel elle a donné le tragique « Chargé d'opprobre » tiré du Messie et un air extrait d'un oratorio profane, *Se mele*. En outre elle rajoute un *Pie Jesu* de Beethoven, sur la mélodie de la Sonate dite « Clair de lune » !

Mlle Landi a interprété avec une expression si poignante et une voix si pénétrante l'*Air du Messie* que plusieurs personnes pleuraient. C'était vraiment le souffle du génie qui passait. Le « Epargne-moi, mon Dieu » de la Passion St-Matthieu a également été interprété d'une façon géniale. Le concert laissera un souvenir artistique et religieux durable. — Le programme d'orgue comprenait ; de Bach : le *Prélude et Fugue* en *mi* mineur, deux chorals *figurés*, la *Fugue* en *do* majeur dont le thème fait singulièrement penser aux « Maîtres chanteurs ». De Hændel : la *Marche funèbre* extrait de Samson, un *Prélude et Fugue* et le *Halleluia* du Messie. Tout cela était très beau et M. Otto Wend a fait preuve de goût très artistique dans la composition de son programme. Comme virtuose de l'orgue, il nous a semblé en grands progrès ; il nous faut lui signaler cependant quelques défauts dont il lui serait facile de se corriger : d'abord son raccourcissement constant du quatrième (et même du second) temps dans les œuvres à quatre temps, du troisième dans les œuvres à trois ; puis le retrait inégal des doigts hors des touches, ce qui brise ou abrège la fin des accords ; le défaut de régulation enfin qui lui fait mettre sur le même plan les contrepoints accompagnateurs et la mélodie principale.... Ajoutons que comme les sept huitièmes des organistes, M. Wend a l'habitude de terminer chaque morceau par un *tutti* formidable qu'un point d'orgue prolonge jusqu'au point de détruire complètement les proportions de l'œuvre. Il est curieux de voir les plus purs conservateurs du classicisme se permettre les mêmes points d'orgue qu'ils reprochent aux cantatrices italiennes ! M. Wend est du reste un *tout jeune* et les progrès qu'il a déjà accomplis nous permettent d'avoir la foi la plus entière en son avenir. Ses tendances sont en tous cas



